



Acta fabula
Revue des parutions
vol. 9, n° 1, Janvier 2008
DOI : <https://doi.org/10.58282/acta.3844>

Régimes d'interactions entre médecine et littérature

Laurent Turcot

Andrea Carlino et Alexandre Wenger (dir.), *Littérature et médecine, approches et perspectives* (XVI^e-XIX^e siècles). Genève, Droz, 2007, 288 p.



Pour citer cet article

Laurent Turcot, « Régimes d'interactions entre médecine et littérature », *Acta fabula*, vol. 9, n° 1, , Janvier 2008, URL : <https://www.fabula.org/revue/document3844.php>, article mis en ligne le 23 Janvier 2008, consulté le 25 Avril 2024, DOI : 10.58282/acta.3844

Régimes d'interactions entre médecine et littérature

Laurent Turcot

À la suite du colloque tenu à Genève les 28 et 29 octobre 2005 au Centre Médical Universitaire, paraît un ouvrage qui fait état du renouvellement des études dans les champs d'interactions entre littérature et médecine. Ce rapport ne doit pourtant pas être compris en termes d'influences du médical sur la littérature. La tendance historiographique, jusqu'à ces dernières années, a été de considérer comment une discipline pénètre et structure le système d'organisation de l'autre. Georges S. Rousseau, dans son *State of the Field*, proposait de repenser le système qui régit le champ d'étude entre la littérature et la médecine. La fécondité de ce rapprochement est apparue comme une évidence depuis lors à nombre d'historiens de la médecine, mais surtout aux littéraires¹. À la suite de cette analyse pionnière, le terme de « ressource » a remplacé celui « d'influence » dans le champ disciplinaire. Il est dorénavant question des formes d'appropriation dans la constitution d'un savoir.

Les contributions de cet ouvrage dépassent un cadre d'analyse simplifiée (influence d'une discipline sur l'autre), leurs auteurs proposent de s'interroger, dans la tendance des travaux interdisciplinaires, sur les intersections possibles entre écriture littéraire et courants médico-philosophiques, vaste programme. Les quelques études récemment publiées sur ces interactions font espérer de belles choses dans les années à venir². Toutefois, il n'est pas question ici de résumer les études sur le sujet, mais plutôt d'offrir des points d'ancrage qui sont susceptibles d'offrir les cadres théoriques et pratiques d'études à venir. Dans un premier temps, donner aux textes littéraires un contexte socioculturel dans lequel leur lecture est éclairée par les contingences propres aux écrivains. Dans un second temps, donner les outils d'analyse pour exploiter plus efficacement le corpus médical en saisissant « les implications de la narration dans le cadre de la relation thérapeutique ».

Il s'agit plus que d'un simple tour d'horizon, la force des études est que celles-ci sont attachées à une ligne directrice qui donne à penser une dialectique de l'échange, ou

¹ Georges S. Rousseau, « Literature and Medicine : The State of the Field », *Isis*, 72, 1981, p. 406-424.

² Catriona Seth, *La grande affaire, l'inoculation au siècle des Lumières*, soutenue en décembre 2004 sous la direction de Michel Delon ; Alexandre Wenger, *La fibre littéraire, le discours médical sur la lecture au XVIIIe siècle*. Genève, Droz, 2007 ; Sophie Vasset, *Décrire, prescrire, guérir : Correspondances entre discours médical et discours fictionnel en Grande-Bretagne, 1719-1771*, thèse de doctorat sous la direction de Frédéric Ogée, Université de Paris VII, 2006, 490 p. ; et Janis McLarren Caldwell, *Literature and medicine in nineteenth-century Britain : from Mary Shelley to George Eliot*, Cambridge : Cambridge University Press, 2004.

de la ressource, qui structure les formes discursives, les contenus culturels et les configurations sociales. Trois ensembles principaux président aux questions posées, ensembles qui sont inséparables d'une approche sociale et culturelle du fait littéraire. Le premier : « le profil et les identités des acteurs de l'écriture médicale », notamment à travers les pratiques d'écritures des médecins, mais également leur prise de position dans le texte et leur formation. Le deuxième : « la littérarité des textes à thématiques et à vocations médicales », posant notamment la question de l'esthétique du texte médical ainsi que du rôle assigné à cette écriture en rapport à la vocation didactique de la pratique. Enfin : « les lecteurs et les opérations d'appropriation, multiples et diverses, du texte médical », à savoir la destination et le lectorat des textes.

Ces trois ensembles de questions se présentent en quatre thèmes. Dans le premier, la littérarité des textes médicaux, Andrea Carlino, Thomas Hukeler et Hugues Marchal proposent des études qui contextualisent la formation des médecins. Le texte d'Andrea Carlino offre notamment une perspective de la démarche intellectuelle des humanistes pour saisir la reconfiguration du rapport entre médecine et humanisme à Padoue au XVI^e siècle. Le deuxième thème concerne : « Maladies (et mort) des gens de lettres » dans lequel Anne Viala, Dinah Ribard et Maria Conforti réfléchissent sur cette catégorie de « patients » qui fait l'objet de nombreux traités de médecine au XVIII^e siècle, le *De la santé des gens de lettres* (1768), de Samuel-Auguste Tissot n'étant qu'un exemple. Anne Viala analyse finement les caractères de l'écriture de Jean-Jacques Rousseau par rapport à cette catégorie médicale. Le troisième thème comprend les « nouvelles approches propres à l'histoire culturelle du corps et à l'histoire sociale des pratiques savantes » (Ann Thompson, Caroline Jacot Grapa et Juan Rigoli). Ann Thompson analyse les rapports entre médecine et matérialisme, répondant alors à cet ensemble de questions sur la constitution du savoir médico-philosophique. Enfin, les « mises en récit de la maladie » sont savamment peintes par Xavier Le Person, Clark Lawlor et Alexandre Wenger.

À travers ses douze contributions, cet ouvrage offre l'étendue de la transformation du savoir sur les ressources entre littérature et médecine. Non seulement elles permettent de remettre en jeu les découpages qui organisent le savoir du chercheur, mais elles permettent de s'interroger sur les formes de constitution des disciplines (littéraire et médicale). Ce décloisonnement n'est sans doute qu'une autre étape vers une appréhension plus large et plus globale de ce champ d'étude en plein renouvellement.

PLAN

AUTEUR

Laurent Turcot

[Voir ses autres contributions](#)

Courriel : turcotlaurent@hotmail.com